

Lac d'Estaing

Des lamas en vadrouille

Lacs et laquets s'enchaînent dans cette vallée lumineuse. On peut partir à leur rencontre, bercé par le chuintement sympathique de ces drôles de cousins du chameau, à la fois bêtes de bât et compagnons de route.

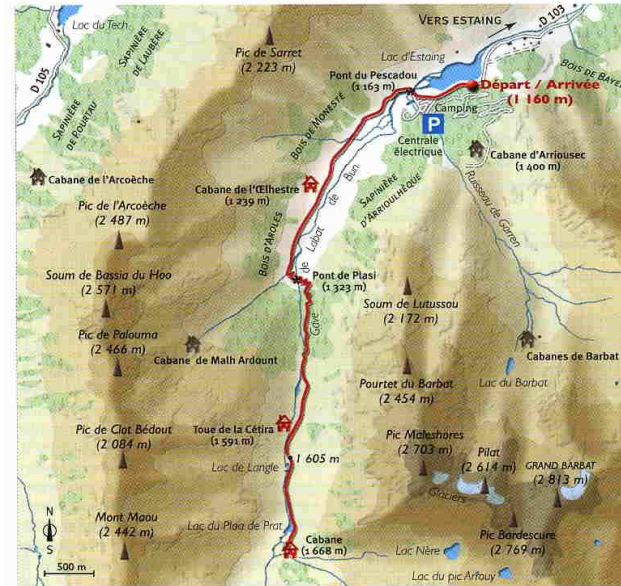
TEXTE SOPHIE MAGADOUX PHOTOS LAURENCE FLEURY



À l'extrémité de la vallée d'Estaing, un verrou glaciaire retient le lac éponyme, cerné de sommets escarpés dissuasifs. La tonalité des sapins des versants sud apporte une ambiance montagnarde forte. Dans le bleu du ciel, planent les vautours fauves, et parfois même les gypaètes barbus nichant dans les parois abruptes. C'est dans ce cadre sauvage que commence cette randonnée, dont le départ se fait à l'aire d'accueil du lac d'Estaing, à côté des stalles des chevaux. De beaux lamas vont réaliser en notre compagnie ce qu'ils savent le mieux faire : randonner et porter le bât. La piste, d'abord plane, longe la rive. La légende veut que des femmes, les mystérieuses dames des ondes, soient retenues prisonnières dans les eaux du lac. Traverser le pont de Pescadou (8 min). Tout le long du parcours, on trouve des panneaux indiquant directions et temps estimés. Le chemin s'élève doucement au-dessus du gave de Labat de Bun, ou gave d'Estaing.

Vue sur le massif de Cambalès

On passe une cabane de berger à main gauche (15 min). Suivre le sentier jusqu'au pont de Plasi (1 323 m, 45 min) que l'on traverse. On entre dans une forêt hésitant entre épineux et feuillus. La pente et le sentier forcent le groupe à progresser à la queue leu leu, en sous-bois, et à ralentir. Les lamas en profitent alors pour se lancer dans un discret débroussaillage. Rien ne leur résiste, pas même les ronces ! Les arbres s'éclaircissent et le relief devient à nouveau plus doux. On passe une prise d'eau (1 520 m, 1 h 25). Vue sur les sommets du massif de Cambalès. En passant sous les barres rocheuses de Maleshores (à gauche), on longe le parc national des Pyrénées (à droite) dont on aperçoit le logo blanc et rouge, une tête d'isard. Un peu



plus loin, on y entre (1 560 m, 1 h 40), trois blocs massifs sont posés dans une ravine. On laisse à main gauche la Toue de la Cétira (1 591 m, 1 h 50). Cette cabane servait jadis aux observations et aux relevés de la Compagnie des mines, l'équivalent de notre service de l'Équipement. Puis on arrive au lac de Langie (1 605 m, 2 h). Suivant les précipitations, vous le traverserez peut-être à sec, surtout en été. On atteint ensuite le lac du Plaa de Prat (1 660 m, 2 h 15), notre

destination finale, qui offre son miroir au granit environnant. Sur la même rive, on peut rejoindre une cabane de berger. Plus haut, se situent le lac Nère ou encore les lacs de Liantran. Au total, la vallée d'Estaing compte onze lacs, s'échelonnant entre 1 161 m et 2 507 m d'altitude, tous situés dans l'enceinte du parc national des Pyrénées. Les uns alimentent les autres et finissent dans le réservoir naturel d'Estaing, que l'on rejoint par le même chemin qu'à l'aller (4 h). ■



PRATIQUE

Durée : 4 h A/R.
Difficulté :
Dénivelé : 500 m.

Localisation : Estaing, Val d'Azun, Hautes-Pyrénées.
Cartographie : Vignemale, Ossau, Arrens, Cauterets, Top 25 n° 1647 OT (IGN, 1 : 25 000).
Balisage : balises du parc national des Pyrénées (flèches jaunes).
Epoque conseillée : de juin à octobre.
Réglementation : parc national des Pyrénées sur la moitié du parcours, chiens, cueillette, feux et camping interdits.
Accès : sur l'A 64, sortir à Tarbes-Ouest et suivre la direction de Lourdes, puis Argelès-Gazost. À Argelès, prendre la D 918 en direction d'Arrens-Marsous puis, à Arras-en-Lavedan, suivre à gauche la direction d'Estaing jusqu'au parking du lac d'Estaing.
Où manger, où dormir :
• Hôtel-restaurant du Lac d'Estaing. Tél. : 05 62 97 06 25.
• Camping intercommunal du Lac d'Estaing. Ouvert du 15 juin au 15 septembre. Tél. : 05 62 97 24 46.
Randonner avec les lamas : Les Lamas du Val d'Azun, route du Lac, à Estaing. Rens. : 05 62 97 44 48 ou www.lamas-pyrenees.com

Les lamas arpentent sans rechigner les rives du lac de Langie (page de gauche) ou la montée au Plaa de Prat (ci-contre).